

## Le mouvement littéraire des Cantons-de-l'Est — 1925-1950

Antoine Sirois

Volume 18, numéro 1, 2012

Les Cantons-de-l'Est  
The Eastern Townships

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67438ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec  
La Fédération Histoire Québec

### ISSN

1201-4710 (imprimé)  
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Sirois, A. (2012). Le mouvement littéraire des Cantons-de-l'Est — 1925-1950. *Histoire Québec*, 18(1), 21–22.

# Le mouvement littéraire des Cantons-de-l'Est – 1925-1950

par Antoine Sirois,  
professeur émérite

*Professeur émérite, Antoine Sirois a obtenu un doctorat en littérature comparée de la Sorbonne, à Paris. Membre de l'Académie des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada, il est aussi auteur et coauteur de plusieurs études en littérature comparée, en mythocritique et en histoire culturelle de la région.*

Le Mouvement littéraire des Cantons-de-l'Est a été reconnu en 1934 par un pontife de la critique canadienne-française, Louis Dantin : « La région de Sherbrooke, que nous avons cru dominée par l'influence d'une autre race, est en passe de s'ériger en centre de culture française, avec Alfred DesRochers, Jovette-Alice Bernier, Éva Senécal, Myriel Gendreau et le reste, tous groupés autour du journal *La Tribune*. Il se forme là-bas un noyau d'artistes qui, si on n'y prend garde, rendront bientôt jaloux Montréal et Québec. Mais c'est là une utile et saine compétition. En plaçant les Cantons-de-l'Est sur notre carte littéraire, ces écrivains n'honorent pas seulement leur petite patrie, ils créent un courant neuf d'action et de sève dans la vie intellectuelle de notre province »<sup>1</sup>.

Le journal *La Tribune* est en fait le foyer du Mouvement littéraire. Le directeur, Louis-Philippe Robidoux, qui publie quotidiennement ses aphorismes, est entouré par les écrivains énumérés par Dantin, auxquels nous pouvons en ajouter encore quelques-uns : Édouard Hains, Françoise Gaudet (Smet), Béatrice Favreau, Medjé Vézina, Louis et Marthe O'Neil. Le gérant du quotidien, Florian Fortin, les supporte et encourage. C'est Alfred DesRochers qui est cependant le mentor et l'animateur littéraire des Cantons-de-l'Est.

On ne peut que remarquer le nombre exceptionnel de femmes dans le groupe, au point où le Mouvement peut être considéré comme le berceau de l'écriture féminine au Québec. Le phénomène peut s'expliquer en partie par l'apparition des pages féminines dans les journaux. À Sherbrooke, Éva Senécal, Jovette-Alice Bernier, Françoise Gaudet s'adonnent à leur rédaction.

Ensemble ou individuellement, tous ces écrivains sont bien reçus par la critique et remportent de nombreux prix en roman et en poésie. À chaque année, de 1928 à 1932, un prix littéraire est accordé à un écrivain estrien, et nécessairement se distinguent DesRochers, Bernier et Senécal.

Le rayonnement de plusieurs auteurs de l'Estrie est notable. Dans l'*Almanach* de 1932 de l'éditeur Albert Lévesque, celui-ci énumère une vingtaine de nouveaux titres de sa maison. Parmi eux, sept, donc le tiers, sont des œuvres de gens de lettres de la région, soit deux de DesRochers, trois de Bernier, un de Senécal et un de Gaudet.

Alfred DesRochers, déjà rendu célèbre par *À l'Ombre de l'Orford* qui lui avait valu le prix David en 1932, continuera à recevoir de nombreuses reconnaissances, dont le prix Duvernay en 1964 pour l'ensemble de son œuvre, la réédition de ses écrits, et



*Françoise Gaudet-Smet vers 1950.  
(Source : Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke, IS4\_PN\_41B\_15\_5610)*

un doctorat honorifique à l'Université de Sherbrooke en 1976.

Le Mouvement littéraire des Cantons-de-l'Est se manifeste encore d'une autre façon, soit en accueillant plusieurs fois, à certaines occasions chez un ou l'autre de ses membres, une cinquantaine d'écrivains et d'amis des lettres bien connus de Québec, de Montréal, de Trois-Rivières. On y couronnera, par exemple, les lauréats de la Société des poètes et du prix Albert-Lévesque 1930-1931. Pour sa part, DesRochers entretient une correspondance importante avec les écrivains notables du Québec, correspondance qui fait présentement l'objet d'une recherche.



Louis O'Neil et Alfred DesRochers vers 1955. (Source : Fonds Ivan Boisvert, IP483\_PN\_43L\_3\_2\_18222)

Les journalistes de *La Tribune* figurent aussi parmi les initiateurs des pages littéraires des journaux du Québec et produisent de substantiels suppléments.

Il peut être intéressant de rappeler que dans une période similaire, de 1920 à 1950, fleurit aussi un mouvement estrien anglophone orienté surtout vers la poésie. Quatre noms émergent : au centre du groupe, Frank Oliver Call, professeur à

Bishop's, puis Ralph Gustafson, Louise Morey Bowman et Neil Tracy. C'est Alfred DesRochers qui rédige la préface du recueil de poésie de ce dernier, *The rain it raineth*, imprimé à *La Tribune* en 1938.

Après une période de latence littéraire dans les années cinquante, la naissance du Département d'études françaises à l'Université de Sherbrooke contribue depuis 1967, par ses professeurs et étudiants, au renouvellement de la vie littéraire grâce à la création, la recherche et l'édition.

La mise sur pied de l'Association des auteurs des Cantons-de-l'Est en 1977 et le lancement de plusieurs prix littéraires dans la poésie, le roman et l'essai constituent par la suite un vigoureux stimulant dans le monde des lettres<sup>2</sup>.

## Notes

<sup>1</sup> Louis Dantin, *Poètes de l'Amérique française, études critiques* (II<sup>e</sup> série), Montréal, Éditions Albert Lévesque, 1934, p. 114.

<sup>2</sup> Pour plus de détails, voir : Joseph Bonenfant, Janine Boyard-Frot, Richard Giguère, Antoine Sirois, *À l'ombre de DesRochers. Le Mouvement littéraire des Cantons de l'Est*, La Tribune et les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 1985, et la *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français*, 3- 1981-1982. *La littérature régionale*, Bellarmin.



Soirée littéraire organisée par l'Alliance française, section Sherbrooke vers 1960. M<sup>me</sup> Louise Codère, Léonidas Bachand et son épouse Stella Campbell-Bachand. (Source : Fonds Léonidas Bachand, IP22\_PN\_23G\_2\_933)



Congrès des écrivains des Cantons de l'Est à Trois-Rivière en 1943. On reconnaît sur la photo; Denis Tremblay (2<sup>e</sup> rangée, 5<sup>e</sup> à gauche), M<sup>re</sup> F. X. Cloutier; 3<sup>e</sup> évêque de Trois-Rivière (2<sup>e</sup> rangée), H.M. Gendreau (4<sup>e</sup> à gauche), Béatrice Favreau (2<sup>e</sup> rangée, 13<sup>e</sup> à droite), Léonidas Bachand et Annette Codère (2<sup>e</sup> rangée 12<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> personne). (Source : Fonds Denis Tremblay, IP84\_PN\_61\_1\_2185)